

# Analyse de trois trajectoires de forte augmentation de volumes de lait

Septembre 2016

Depuis la fin des quotas, volatilité économique et opportunités de développement sont les deux facteurs de la nouvelle donne laitière. Certaines exploitations en Bretagne et Pays de la Loire s'engagent dans des dynamiques d'augmentation importante du volume de lait. Les chambres d'agriculture de ces deux régions ont conduit un travail d'analyse et de modélisation de trois types de trajectoires couramment rencontrées. Ces trajectoires portées sur une restructuration forte des exploitations déstabilisent l'efficacité du système de production et nécessitent des investissements conséquents. Les résultats économiques peuvent se retrouver durablement dégradés. Le travail conduit analyse les risques de dérapages et décrit les facteurs qui peuvent favoriser la réussite de ces trajectoires.

## Les étapes du projet DELAIT

La première phase du projet a consisté à identifier un ensemble de systèmes qui seront présents en 2020 à partir de l'évolution prévisible des structures actuelles. Cette réflexion a été conduite avec les élus des Chambres départementales et régionales d'Agriculture et des représentants des commissions lait départementales ou de sections laitières.

Parmi ces systèmes, certains nécessiteront une restructuration importante des exploitations. Il est alors important d'analyser les trajectoires réalisables et d'en mesurer les conséquences économiques pour les exploitations.

**La deuxième phase du projet** s'est appuyée sur des enquêtes dans 30 fermes laitières des deux régions qui se sont récemment engagées dans des restructurations importantes. Les fermes étudiées ont suivi une des trois trajectoires suivantes : installation d'un jeune avec la reprise d'une exploitation, agrandissement à main d'œuvre constante, évolution forte du volume produit par travailleur après le départ d'un associé.

Les enquêtes dans ces fermes ont permis de recueillir les vécus et ressentis d'éleveurs qui se révèlent précieux quand il s'agit d'apporter des éléments qualitatifs aux analyses. La synthèse des enquêtes a aussi permis de calibrer les modélisations des trois trajectoires types.

### La simulation de trois trajectoires caractéristiques d'évolutions fortes observées dans l'Ouest

La modélisation des trois trajectoires s'étale sur cinq ans et s'appuie sur la même structure de départ qui est proche d'une ferme moyenne des deux régions en 2015 : 450 000 litres de lait, 2 UTH et 90 ha de SAU.

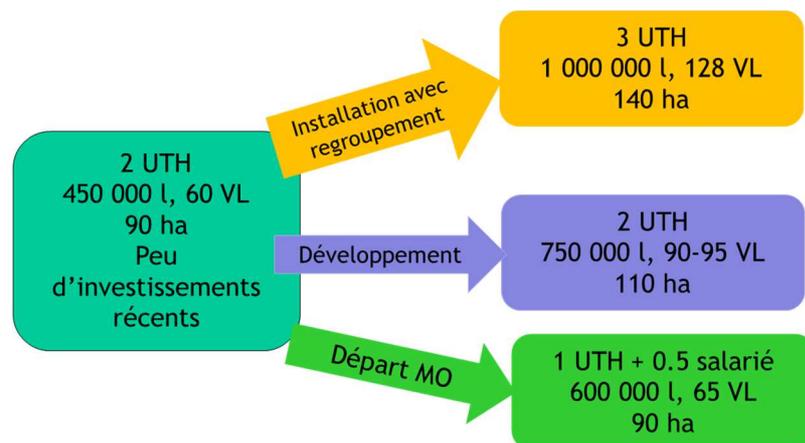


Schéma 1 : les trois trajectoires étudiées et simulées dans le cadre du projet Delait

### 1. Caler les systèmes techniques.

La modélisation de l'évolution des systèmes de production s'appuie sur trois points principaux :

- Calage de l'objectif annuel de production laitière pour donner le rythme de progression de la référence laitière.
- Déterminer le besoin annuel de vaches présentes en fonction d'un choix de lait vendu par vache. L'évolution du troupeau est réalisée par croissance interne et achats.
- Anticiper les besoins fourragers en ajustant l'assolement de l'année N pour pouvoir stocker suffisamment de fourrages pour nourrir les animaux présents l'année N+1 en complément du pâturage possible.

### 2. Du système technique à l'EBE avant main d'œuvre.

Les simulations intègrent les hypothèses de prix suivantes en année de croisière :

- un prix payé du lait à 340 €/1 000 l (prix de base à 320 €), prix moyen observé depuis 2008. En complément de cette hypothèse centrale, des matrices de gain sont faites pour visualiser l'impact de la volatilité des prix des principaux produits de l'exploitation.
- des aides ajustées aux évolutions prévues par la PAC,
- des prix d'intrants fixés au regard des niveaux atteints ces dernières années.

### 3. De L'EBE avant main d'œuvre au revenu disponible

Les hypothèses d'investissements sont déterminées dans chaque trajectoire en fonction des besoins finaux en bâtiments et matériel. Des hypothèses de besoin de délégation ou de salariat sont formulées. Elles permettent d'aller jusqu'au revenu disponible.

## Synthèse des évolutions structurelles des trois trajectoires

Les hypothèses de simulation retenues se basent le plus souvent sur une augmentation du volume de lait vendu par vache et par an (jusqu'à +1 000 l dans la trajectoire 3 avec robot) accompagnée d'une bonne maîtrise technique du système de production.

Tableau 1 : Synthèse des trajectoires étudiées

	Situation initiale 2015	Situation finale par trajectoire - 2020		
		Installation	Agrandissement	Départ d'un associé
<b>Travail</b> 	2 UTH exploitant Quantité de travail maîtrisée	3 UTH exploitant Augmentation de la productivité du travail	2 UTH exploitant Augmentation de la productivité du travail. Part de délégation (600 h)	1 UTH exploitant + 0,5 UTH salariée Augmentation de la productivité du travail. Robotisation
<b>Lait vendu</b> 	450 000 litres de lait 60 VL PH à 7500 l vendus	1 000 000 litres de lait : . Reprise : 250 000 l (35 VL à 7 100 l) . Allocation : 200 000 l . Suppléments : 100 000 l 128 VL PH à 7800l vendus	750 000 litres de lait . Volume de développement : + 300 000 l 94 VL PH à 8000 l vendus	600 000 litres de lait (+ 150 000 l en volumes de développement pour saturer le robot) 70 VL PH à 8600 l vendus
<b>Surfaces</b> 	SAU de 90 ha 54 ha SFP + 36 ha CV	SAU =de140 ha : reprise : 50 ha 109 ha SFP + 31 ha CV Maïs toute l'année Diminution de l'accessibilité et donc du pâturage.	SAU de 110 ha : reprise : 20 ha 77 ha SFP + 33 ha CV Maïs toute l'année Diminution de l'accessibilité et donc du pâturage.	SAU de 90 ha : 60 ha SFP + 30 ha CV Maïs toute l'année Diminution de l'accessibilité et donc du pâturage.
<b>Equipements</b> 	Aire paillée 60 places Salle de traite : 2 x 5 Désileuse amortie	Bâtiment neuf sur le site des parents 130 logettes + tapis Nouveaux silos <b>SDT : 2 x 12 TPA</b> Achat d'un bol mélangeur	Agrandissement et installation de 100 logettes + tapis Nouvelle fosse + silo <b>SDT : 2 x 10 TPA</b> Achat d'un bol mélangeur	Installation de 70 logettes avec tapis Silo <b>Robot de traite</b> Matériel de distribution de fourrages adapté

## Synthèse des résultats économiques des trajectoires

Les 3 trajectoires simulées sont décrites dans les documents joints. Il est intéressant de comparer les principaux indicateurs économiques ramenés par 1 000 litres de lait vendus. La situation de l'exploitation initiale « projetée » en 2020, en intégrant la réforme de la PAC (baisse des aides PAC), l'augmentation légère des charges de structure (+1,5 % par an), une progression du volume de lait (+1,5 %/an soit 490 000 l en 2020) et du lait par vache (+1 %/an soit 8 000 l/VL en 2020) est également indiquée comme point de comparaison.

Tableau 2 : évolution des principaux indicateurs économiques lors des trajectoires

Simulations réalisées avec un prix du lait payé à 340 €/1 000 l (données en €/1 000 l)	Situation initiale	Situation initiale « projetée » en 2020	Situation finale par trajectoire			
			Installation	Agrandissement	Départ d'un associé	
Produit total	551	527	472	473	466	
Charges opérationnelles	187	191	170	180	201	
Marge brute globale/(marge lait)	363/(246)	336/(236)	303/(233)	293/(227)	264/(199)	
Frais généraux	133	137	111	103	105	
EBE avant main d'œuvre	231	199	191	190	160	
Annuités (€/1 000 l)	60	55	106	81	96	
Disponible Travail-Autofinancement	171	144	85	109	64	
Charges de main d'œuvre	MSA Main d'œuvre externe (*)	40	33	32	23	10
		0	0	7	15	27
Résultat disponible (**)	131	111	54	71	26	
Litrage par UTH exploitant	225 000	246 000	333 000	375 000	600 000	
Capacité de prélèvement (€/UTH exploitant) sans autofinancement	29 600	27 300	17 900	26 300	15 700	
Incidence prix du lait : +/- 40 €	+/- 9 000 €	+/- 9 840 €	+/- 13 320 €	+/- 15 000 €	+/- 24 000 €	

(\*) Salarié ou groupement employeur

(\*\*) Résultat disponible pour les prélèvements exploitants et l'autofinancement de l'exploitation.

Par rapport à la situation initiale, le produit par 1 000 l est en baisse significative :

- d'abord naturellement, par la baisse de la part de cultures de vente dans le système de production. Cette baisse sera logiquement compensée par l'augmentation du volume vendu.
- mais aussi, par la diminution des aides aux 1 000 l vendus en lien, d'une part avec la réforme de la PAC en cours, et d'autre part avec la dilution du montant des aides sur des volumes de lait plus importants dont une partie est attribuée sans aides.

L'EBE avant main d'œuvre représente la valeur ajoutée courante du système de production. Il se situe à 190 €/1 000 l dans les trajectoires 1 et 2, supérieur à la moyenne des données des exploitations laitières spécialisées pour les mêmes hypothèses de prix et de coûts. Il chute fortement à 160 €/1 000 l dans la trajectoire 3 (départ d'un associé et robotisation). L'EBE avant MO se trouve pénalisé par la diminution de la marge lait aux 1 000 l vendus par rapport à la situation initiale.

Les trajectoires simulées démarrent d'une situation initiale peu endettée avec des dépenses financières faibles, à 60 €/1 000 l. Les investissements réalisés en lien avec le grossissement des structures conduisent à des situations finales où les annuités pèsent durablement sur l'efficacité du système de production (montant d'annuités proches voire supérieurs à 100 €/1 000 l).

Au global, pour un prix du lait à 340 €/1 000 l, le résultat disponible pour les prélèvements privés et l'autofinancement de l'exploitation est compris entre 26 et 71 € par 1 000 litres. Les trois trajectoires conduisent à des situations très sensibles aux aléas économiques du fait du faible niveau de résultat par 1 000 litres au regard de la variabilité potentielle du prix du lait. Les capacités de prélèvement, initialement de 29 600 €/UTH exploitant, chutent dans tous ces projets malgré une augmentation conséquente du volume par UTH exploitant.

## La productivité du travail

Le gain de productivité du travail ne compense pas la perte de résultat dégagé par 1 000 litres. Il est pourtant conséquent dans les simulations réalisées et se traduit de deux manières : la capacité à s'occuper de volumes plus importants dans un temps donné en lien avec les équipements réalisés, et l'augmentation du temps de travail de l'UTH exploitant car l'augmentation des heures déléguées ne compense pas totalement l'augmentation du besoin total de travail (voir tableau 3).

Tableau 3 : Productivité du travail selon les trajectoires

	Situation initiale	Situation finale par trajectoire		
		Installation	Agrandissement	Départ d'un associé
Lait vendu par UTH (en kl)	225	330	375	400
Hectares SAU par UTH	45	47	55	60
UGB par UTH	45	63	68	70
Heures salariées ou déléguées	0	113	600	825
Heures/UTH exploitant et par an	2 175	2 500	2 545	2 590

Cette augmentation du volume de travail par UTH exploitant (de 325 à 415 h par UTH et par an soit 41 à 52 journées de 8 heures !) pose, sous l'angle travail, la question de la durabilité des systèmes étudiés.

## Éléments de discussion – Voies d'optimisation à rechercher pour ces trajectoires

Le prix moyen du lait retenu dans les simulations (340 €/1 000 l) intègre les variations potentielles de conjoncture à la hausse comme à la baisse, les bonnes années compensant les moins bonnes. Il doit donc permettre d'obtenir le prélèvement privé cible (ici 25 000 €/UTH) et d'assurer un autofinancement adapté.

Les trajectoires étudiées, illustratives de nombreuses situations rencontrées dans l'évolution des exploitations laitières, restent peu porteuses au regard de la fragilité du résultat obtenu et du surplus de travail demandé.

Pour obtenir des trajectoires plus durables et sécurisantes pour les exploitants, il est nécessaire, dans de telles situations, d'étudier précisément :

- les facteurs permettant une plus forte optimisation du système de production afin d'obtenir un meilleur niveau d'EBE avant main d'œuvre.
- les modalités d'un accroissement plus faible et/ou plus progressif de la dimension par UTH afin de limiter les besoins en investissements,
- les possibilités de gains sur les montants d'investissements à réaliser pour maîtriser les dépenses financières, en ayant des équipements plus économes mais fonctionnels et satisfaisants au niveau travail,
- les possibilités de simplifier les systèmes, de développer la délégation et/ou d'augmenter le temps salarié pour répondre aux préoccupations travail des exploitants.

### Contacts :

Didier DESARMENIEN pour les Pays de la Loire  
didier.desarmenien@mayenne.chambagri.fr  
Mathieu MERLHE pour la Bretagne  
mathieu.merlhe@bretagne.chambagri.fr

Etude réalisée par : F. GARREAU (CA72), J-C. HUCHON (CA44), F. BATTAIS (CA49), L. GABORIAU (CA85), B. DAVEAU (53), S. TIRARD (35), A. QUEFFELLEC (29), I. SICOT (56), P. PIERRE (Idelle)

Avec la participation financière de

